



# PARCOURS PÉDAGOGIQUE

## A. PROPOSITION DE PARCOURS PÉDAGOGIQUE

### 1. Démarrage: faire émerger la notion de discours et de point de vue de l'auteur dans le film documentaire

(« que veulent nous dire les auteurs à travers ces deux extraits ? »)



**Extrait filmé 1** [Episode 2 de *Kongo*: 29.46 - 31.41] Communauté belgo-congolaise (= extrait 2 de la fiche n°1).

**Extrait filmé 2** [Episode 1 de *Kongo*: 28.49 - 30.10] Sur l'enrôlement forcé (= extrait 4 de la fiche n°2).

### 2. Problématisation en confrontant deux documents



**Document 01** Interview de Daniel Cattier



**Document 02** Interview de Samuel Tilman



Sur la base de ces deux documents, élaborer la question suivante: « quels sont les moyens à la disposition du cinéaste pour élaborer un discours et faire passer un point de vue ? »

### 3. Enquête sur la base d'un corpus documentaire pour répondre à cette problématique

Ce corpus est composé de 2 extraits et 6 documents. Il sera accompagné d'une tâche, par exemple: « Explique comment et jusqu'à quel point les documentaristes de Kongo, travaillant sur base de films d'archives, sont parvenus à détourner le discours de propagande inscrit dans les films d'origine pour recréer un nouveau discours et faire émerger un point de vue plus contemporain ».



**Extrait filmé 1** [Episode 2 de *Kongo*: 29.46 - 31.41] Communauté belgo-congolaise (= extrait 2 de la fiche 01).



**Extrait filmé 2** [Episode 1 de *Kongo*: 28.49 - 30.10] Sur l'enrôlement forcé (= extrait 4 de la fiche 02).



**Document 01** Interview de Daniel Cattier



**Document 02** Interview de Samuel Tilman



**Document 03** Propagande – Larousse, 2012



**Document 04** Cinédocument, 1932



**Document 05** Mark Twain, 1905



**Document 06** Chérasse, 2005

### 4. Synthèse finale

L'enseignant synthétise avec les élèves les différents éléments de critique cinématographique (images, sons et montage) à leur disposition pour analyser un film. Il peut s'appuyer sur **les outils** listés en page 2.

## B. ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES POSSIBLES

### 1. Exercice d'assimilation des acquis

Analysez le générique de la série Kongo et identifiez toutes les figures de style (images, sons et montage) qui y sont déployées.

## C. VOS OUTILS

Pour rentabiliser l'utilisation de cette fiche, l'enseignant est invité à rassembler des outils et à recourir aux ensembles suivants :



EXTRAITS FILMÉS 1, 2

page 3



DOCUMENTS 1 à 6

page 6



SYNTHÈSES SUR L'ANALYSE DE L'IMAGE **Fiche 09**

**Fiche 09** > page 10

Comment analyser l'image

Photographie et cinéma dans le contexte colonial

Petite grammaire du cinéma



BIOGRAPHIES



SOURCES FILMÉES



PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

## EXTRAITS FILMÉS

**EXTRAIT 1** [Episode 2 de *Kongo* : 29.46 - 31.41]**Communauté belgo-congolaise (1951-1960)**

Min.	Image	Source	Commentaire	Bruitages
00.00	Officiels en costume blanc lors d'une cérémonie	<i>Inauguration du monument au roi Albert</i> (Léopoldville, 1er juillet 1939) (Gérard De Boe, 1939)	<b>Off:</b> Chez les coloniaux, la vieille nomenclature tient toujours les rênes du pouvoir. Mais une nouvelle génération cherche à prendre la relève. Plus progressiste, plus ouverte au partage.	
00.10	Chorale d'enfants	<i>Tokende</i> (Gérard De Boe, 1954)		
00.16	Bras noir et blanc dans de la farine	<i>Hautes terres d'Afrique</i> , (Marcel Thonnon, 1960)	<b>Off:</b> C'est aussi l'image que veut donner la Belgique, qui entend faire de sa colonie...	Chant d'enfants
00.23	Défilé sportif avec jeunes noirs et blancs	<i>Bwana Kitoko</i> (André Cauvin, 1955)	<b>Off:</b> ... une véritable communauté belgo-congolaise, modèle d'harmonie et de mixité.	
00.33	Chorale d'enfants	<i>Tokende</i> (Gérard De Boe, 1954)		Chant d'enfants
00.35	Jeux de scouts	<i>Le rêve d'un grand roi: Léopoldville, capitale du Congo belge</i> (Y. Brouwer, 1951)		Chant d'enfants
00.39	Blancs et Noirs dans un salon	<i>Lovanium</i> (De Boe, 1954-1959)	<b>Off:</b> On filme désormais des Blancs...	
00.42	Cheminot noir et instructeur blanc dans une locomotive	<i>Cheminots du Congo</i> (Jean Boulanger, 1958)	<b>Off:</b> ... et des Noirs ensemble...	
00.44	Etudiant noir avec instructeur blanc dans un local gris	<i>Yambo Katanga</i> (Jacques Kupissonoff, 1958)	<b>Off:</b> ... au bureau, dans les usines...	
00.46	Enfants blancs et noirs en classe + carte de Belgique	<i>Hautes terres d'Afrique</i> (Marcel Thonnon, 1960)	<b>Off:</b> ... sur les bancs des écoles... Mais ces images traduisent-elles vraiment la réalité ?	
00.50	Femmes africaines en robes roses dressant le couvert	<i>Femmes de demain</i> (J.-M. Landier, 1957)	<b>Off:</b> La politique coloniale demeure, à bien des égards, ambiguë...	Chant d'enfants
00.58	Métisses jouant dans la paille et dans jardin missionnaire	<i>Tokende</i> (Gérard De Boe, 1954)	<b>Off:</b> Les enfants métis en sauront quelque chose. Les unions entre Blancs et Noirs restent très mal vues, des deux côtés d'ailleurs. Les enfants qui en sont issus se retrouvent souvent dans des orphelinats, abandonnés aux mains des bonnes sœurs.	
01.18	Africain essayant un nœud papillon rouge	<i>Bwana Kitoko</i> (André Cauvin, 1955)	<b>Off:</b> Les meilleurs des Noirs, aux yeux des Belges, sont ceux qui cherchent à leur ressembler. On les appelle les 'évolués'. Les plus évolués des évolués...	
01.27	Evolués dans un club (danse et bavardages)	<i>Elisabethville</i> (Gérard De Boe, 1954)	<b>Off:</b> ... peuvent même recevoir une carte d'immatriculation. Mais il leur faut pour cela...	
01.31	Peinture blanche sur le visage d'une Africaine	<i>Bwana Kitoko</i> (André Cauvin, 1955)	<b>Off:</b> ... faire patte blanche: montrer qu'ils mangent...	
01.35	Repas et intérieur d'évolués	<i>Histories Lumumba 1</i> , VRT	<b>Off:</b> ... et boivent comme les Blancs, qu'ils vivent comme les Blancs, qu'ils pensent comme les Blancs...	
01.40	Evolué montrant le contenu de son armoire	<i>Histories Lumumba 1</i> , VRT		Chants d'enfants
01.44	Employé blanc recevant des Africains derrière un comptoir	<i>Je suis heureux chez moi</i> (André Cornil, 1952)	<b>Off:</b> Apparemment, la preuve est difficile à fournir: à la veille de l'indépendance, ils seront 217 à y être parvenus...	
01.54	Chorale d'enfants	<i>Tokende</i> (Gérard De Boe, 1954)		Chants d'enfants



# Fiche 08

## Pour comprendre l'extrait 1

### SYNTHÈSES GÉNÉRALES

- Générations de coloniaux
- Propagande
- Immatriculés, mérite civique et évolués
- Codes et rites corporels en Afrique centrale (pour expliquer femme avec visage blanchi au kaolin)

### LEXIQUE

- Colonial
- Communauté belgo-congolaise
- Mulâtres
- Evolué
- Carte d'immatriculation
- Lovanium
- Bwana Kitoko
- Tokende

### SOURCES FILMÉES

#### Cinéastes

- Gérard de Boe
- Marcel Thonnon
- André Cauvin
- Y. Brouwer
- Jean Boulanger
- Jacques Kupissonoff
- J.-M. Landier
- André Cornil

#### Films

- *Inauguration du monument au Roi Albert* (1939)
- *Tokende* (1954) + signification
- *Hauts terres d'Afrique* (1960)
- *Bwana Kitoko* (1955)
- *Le rêve d'un grand roi : Léopoldville capitale du Congo belge* (1951)
- *Lovanium* (1954-1959)
- *Cheminots du Congo* (1958)
- *Yambo Katanga* (1958)
- *Femmes de demain* (1957)
- *Elisabethville* (1954)
- *Histoires Lumumba I*, VRT
- *Je suis heureux chez moi* (1952)



## EXTRAIT 2 [Episode 1 de *Kongo* : 28.49 - 30.10]

### Sur l'enrôlement forcé

Min.	Images	Source	Commentaire
00.00	Photo : 2 rangées de soldats de la FP	Inspection des armes de l'escorte à Kabeka (province orientale), 1898. Photo Lemaire.	<b>Voix off</b> : Libérés. Voilà la désignation de ces nouvelles recrues au service de Léopold II et qui serviront aussi pour l'exécution des grands chantiers de construction.
00.13	Photo : Européen et prisonniers assis	Musée royal de l'Afrique centrale, sans légende	<b>Voix off</b> : Dans un rapport, le juge De Saegher constate : <b>Voix De Saegher</b> : « Le libéré est enchaîné. Soit ! C'est une nécessité. Souvent brutalisés, et toujours abandonnés dans la solitude, ce sont des gens qui n'ont jamais vu de Blancs et qui n'apprennent à les connaître que par les mauvais traitements qu'ils subissent ».
00.30	Photo : Prisonniers enchaînés à quatre pattes	Prisonniers démolissant une termitière à Vankerckhovenville, 1903.	« Je leur explique en riant qu'ils sont à la chaîne par nécessité, parce que d'autres s'étaient enfuis ».
00.38	Photo : Prisonniers enchaînés regardant vers la gauche	Prisonniers regardant le drapeau étoilé à Nouvelle-Anvers (Kasaï), 1902. Photo Gustin.	« Mais qu'on les amènerait dans une autre région et que là ils seraient soldats, comme ceux qui les gardent maintenant ». Beaucoup de ces hommes, mal considérés dans leur société d'origine, se montrent très sensibles aux privilèges de leur nouvelle fonction. Certains, revanchards, vont faire preuve d'une extrême cruauté, couverts, voire encouragés, par les autorités européennes complices ».
01.02	Soldats poursuivant des gens	Lusambo (Sankuru). Circulez ! Photo Verdick.	
01.06	Photos : Africains courant sur une berge	Lusambo (Sankuru). Photo Verdick.	
01.11	Incendie de boucliers et soldat	Feu de boucliers, Stanleyville 1909. Photo De Meulemeester.	

### Pour comprendre l'extrait 2

#### SYNTHÈSES GÉNÉRALES

- Esclavage, traite et travail forcé
- Force Publique

#### LEXIQUE

- De Saegher
- Sentinelles
- Libérés

#### DOSSIER PHOTOGRAPHIES

- Voir le dossier photographies de la fiche 02

#### PHOTOGRAPHES

- Lemaire
- Gustin
- Verdick
- De Meulemeester

## DOCUMENTS

## Document 01

**Interview de Daniel CATTIER, Juin 2012**

Dans cette séquence, nous avons voulu mettre en lumière l'hypocrisie du discours de l'administration coloniale sur l'existence d'une communauté belgo-congolaise, à savoir une communauté où noirs et blancs vivent sur un pied d'égalité. Pour montrer que la réalité était tout autre, nous avons créé un montage où les images sont en opposition avec l'argumentaire colonial. Parce que cette séquence avait pour but de démontrer ce discours dans un temps très bref, nous savions que nous aurions à être efficace et aller droit au but. Pour ce faire, nous avons utilisé différentes techniques.

**Voix Off** Une voix off qui se joue, avec ironie, du discours de la propagande coloniale sur l'existence d'une communauté belgo-congolaise.

**Montage** Un patchwork très rythmé d'images qui montrent des situations à l'opposé de ce que veut nous faire croire le discours colonial. Nous avons fait dire à certaines images ce que nous voulions leur faire dire, soit en les détournant de leurs propos originaux, soit en paraphrasant les discours existants.

- Pour le passage où l'on voit de jeunes sportifs, blancs et noirs, paradant dans un stade, nous avons repris des extraits de deux films différents. En opposant une voix off reprenant le discours officiel sur l'égalité entre noirs et blancs, avec des images où des noirs marchent pieds nus (symbole de la sauvagerie) et des blancs marchent en chaussures (symbole de la civilisation), nous montrions que cette égalité n'existait pas.
- Pour le passage sur l'abandon des enfants métis, la voix off reprend, presque mot pour mot, le discours du narrateur dans le film original, mais l'intégration de ce passage dans notre séquence prend un tout autre sens. Alors que dans le film original, le narrateur explique que ces enfants sont sauvés par le système colonial, nous expliquons l'inverse : ces enfants sont abandonnés à cause de la ségrégation qui sévit au Congo.
- Pour le passage où nous parlons des noirs qui veulent devenir des blancs, nous avons décidé d'utiliser le plan d'un film où des noirs, dans le cadre d'une cérémonie religieuse, se blanchissent le visage. Ce type de cérémonie, en "Afrique", s'apparente souvent à des rites mortuaires. Ce choix était donc aussi un manière de dire qu'en voulant devenir des blancs, les noirs perdaient leurs propres identités.

**Musique** Utiliser la chorale nous permettait de faire d'une pierre deux coups. En utilisant la musique, nous pouvions ouvrir, rythmer et fermer la séquence de manière originale. Mais elle nous permettait aussi de l'utiliser comme métaphore du discours colonial. Une sorte de spectacle-façade fabriqué de toutes pièces pour épater la galerie, dont le but était de cacher une réalité bien différente...



**Cattier Daniel** : diplômé en Sciences Politiques et Histoire à la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres, il est ensuite assistant du Secrétariat International d'Amnesty International à Londres, puis, documentariste pour Channel 4, BBC et ARTE. Il réalise deux courts-métrages avant de réaliser l'épisode 2 de la série Kongo "Les grandes illusions".





## Document 02

## Interview de Samuel TILMAN, Juin 2012

Avec le monteur, nous avons abordé cette séquence en deux parties et nous avons monté chacune des parties de manière totalement différente. La première partie utilise des films d'archives, la seconde recourt aux photographies (**photos page 10**).

1<sup>ère</sup> partie

Dans la première partie, le but est de brosser le contexte de recrutement de la « Force Publique », cette force militaire mise au service de l'Etat colonial. Nous voulions donc donner un effet de masse (des anonymes dans la foule – les soldats sont assimilés à leur fonction) et de mouvement (des soldats en exercice). Cette sensation de masse et de mouvement est sensible dans le film d'archives utilisé (Hutereau) et semble encore accentué par le format de l'image, qui a été tourné en 16 images seconde mais qui, aujourd'hui, défile en 24 images seconde, donnant un petit effet d'accélééré.

2<sup>e</sup> partie

Dans la deuxième partie, on voulait personnaliser, individualiser le soldat : quels sont ces hommes recrutés au service de l'Etat ? Qui sont ces soldats à qui on faisait porter l'uniforme ? Nous avons donc eu recours à la photographie qui nous permettait de faire « ressortir » l'individu en nous attachant aux détails. En partant d'un plan d'ensemble (**photo 1**), nous recherchons dans la foule un détail dans la photo : un homme blanc, visiblement en charge de la milice, surveillant d'un regard paternel les soldats en ligne. La photo suivante (**photo 2**) commence aussi par un plan assez rapproché (dans la même valeur de plan que la photo précédente). Par un dézoom, on parvient à « mettre en scène » le rapport de force entre blanc et noirs. La photo suivante (**photo 3**), un plan d'ensemble, sème le doute sur le statut du soldat : ces personnes enchaînées, en captivité, sont-elles amenées à devenir elles-mêmes soldats ? Cet inconfort est accentué par la photo suivante (**photo 4**), dans laquelle les captifs affichent une attitude fière qui nous fait penser qu'ils seront eux-aussi amenés à entrer dans la Force Publique. Un plan de détails met en scène la confrontation « Force Publique » - « Libérés », et brouille un peu plus les pistes entre les deux statuts. Un mouvement panoramique sur le groupe de captifs, conjoint avec la voix off, montre enfin l'ambiguïté de la situation et le risque potentiel d'un « système » où l'on passe d'un statut à un autre, de « captif » à militaire. Les trois photos suivantes (**photo 5, 6 et 7**) mettent en scène les conséquences possibles de troubles générés par cette situation inédite : elles sont filmées en mouvement, ce qui accentue le mouvement déjà inscrit dans les photos. Dans la dernière photo (**photo 7**), on remarque un soldat posté devant un brasier : en observant bien, ce sont des boucliers qu'il brûle (comme si l'ancien monde se consumait devant ses yeux pour laisser la place au nouveau monde incarné par le soldat qui regarde la scène impassible).

## Musique

Pour l'ensemble de l'extrait, la composition musicale originale nous permet de dramatiser les enjeux.



**Tilman Samuel** : il est diplômé d'Oxford et docteur en histoire de l'Université Libre de Bruxelles. Samuel Tilman est réalisateur. Il a réalisé le premier épisode de la série documentaire Kongo. Il a par ailleurs produit une vingtaine de films, réalisé deux courts-métrages et quatre documentaires

## Document 03

« Propagande », Dictionnaire *Petit Larousse*, 2012

« Propagande : nom féminin (latin congregatio de propaganda fide, congrégation pour propager la foi, de propager, propager) ; action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. »

**Dictionnaire Petit Larousse** : Dictionnaire encyclopédique de langue française des éditions Larousse. Publié pour la première fois en 1905.

## Document 04

*Cinédocument*, n°10, décembre 1932, p. 391.

Pour cette année (...) la campagne se ferait en faveur de l'expansion coloniale avec [les] films *Le Réveil d'une race* et *La Symphonie exotique*. Pendant une autre année, elle pourrait voir comme thème l'agriculture, l'orientation professionnelle, l'Hygiène, etc. Un Comité d'Action [...] ferait organiser dans le pays, grâce au concours des Offices du Cinéma Éducatif, des séances de projection des films précités, pour les enfants des écoles et leurs familles. Ces manifestations seraient d'un grand intérêt moral pour les Offices et constitueraient une excellente propagande.

**Offices du cinéma éducateur** : ils voient le jour en 1924 en France, à l'initiative des milieux laïques et enseignants français. Ils se fédèrent à l'échelle nationale en 1929. Certains subsistent jusqu'en 1950.

**Cinédocument** : Magazine mensuel dont le premier numéro parut en janvier 1932. Il s'affirma comme le « mensuel des méthodes nouvelles de l'Enseignement public, publié [...] sous le contrôle des Offices laïques du cinéma éducatif ». Parmi ses auteurs, on compte plusieurs collaborateurs de la cinémathèque de Paris.

## Document 05

Mark Twain, *Le soliloque du Roi Léopold*, 1905

**NB** : Le romancier Mark Twain imagine un monologue ironique, prétendument rédigé par le Roi Léopold II, dans lequel le monarque défend maladroitement son œuvre humanitaire et combat, sans succès, les critiques à son égard. Ce pamphlet est devenu un classique de la littérature anticolonialiste.

L'invention du Kodak a été désastreuse pour nous. Sans doute l'ennemi le plus puissant qu'il nous ait été donné d'affronter. Les premières années, il était aisé de convaincre la presse de présenter les allusions aux mutilations comme médisantes, mensongères, inventées par des missionnaires américains fouineurs; (...) Oui, tout se passait de la manière la plus plaisante et harmonieuse en ce bon vieux temps. J'étais perçu comme le bienfaiteur d'un peuple opprimé et sans amis. Et puis soudain est venu le choc ! A savoir le « kodak » incorruptible et toute l'harmonie s'est effondrée ! Le seul témoin que j'aie rencontré dans ma longue expérience que je n'ai pas pu soudoyer. Tous les missionnaires Yankee et tous les commerçants écrivirent à leurs proches et s'en procurèrent un ; et maintenant --- eh bien, les images circulent sous cape partout malgré tous nos efforts pour les dénicher et les supprimer. Dix mille chaires d'Eglise et dix mille presses prêchent constamment la bonne parole pour moi et nient de manière placide et convaincante les mutilations. Et puis soudain ce petit « kodak » de rien du tout, qu'un enfant peut porter dans sa poche, se lève et sans un mot les fait tous taire.

**Mark Twain** (1835-1910) : Romancier et pamphlétaire américain, auteur, entre autres romans, du classique de la littérature américaine *Les aventures de Tom Sawyer*.





## Document 06

**Jean CHERASSE, « *Le film documentaire historique : vérités et mensonges...* », Communication de l'historien et réalisateur Jean Chérasse prononcée en séance publique devant l'Académie des sciences morales et politiques le lundi 6 mai 2005.**

« (...) Le film documentaire historique est donc un montage de stock-shots - c'est à dire d'images filmées conservées dans les bassins d'archives - accompagné d'un bruitage, de musique et souvent d'un commentaire off. Par la suite, on pourra compléter ce montage par des témoignages, des documents iconographiques, des cartes animées ou de brèves séquences de « reconstitution », là où l'image d'actualité fait défaut. (...) Il faut donc en premier lieu examiner de manière critique les archives filmées qui forment « la chair » du documentaire. Elles véhiculent le plus souvent une vision officielle ou stéréotypée (...). C'est généralement la résultante des instructions données par un rédacteur-en-chef à un reporter-caméraman. Celui-ci exécutera plus ou moins bien le travail confié, face à l'événement. Et parfois, les conditions du filmage sont très difficiles : en cas de conflit, par exemple. Dans le meilleur des cas, le matériau filmé aura un caractère journalistique, c'est à dire empreint de la subjectivité de l'opérateur et marqué aussi par les circonstances. Celui qui recueille les images peut les présenter à sa guise, tant par le choix de l'objectif et du cadrage que par la position de sa caméra, en plongée ou en contre-plongée, avec amorce ou sans. (...) Et puis il y a le montage, la musique, le commentaire. Avec les mêmes images, on peut leur donner un sens tout à fait différent. »

 **Jean Chérasse** : agrégé d'Histoire, Jean Chérasse est un réalisateur, scénariste et producteur français.

**Stock-shots** : série d'images (avec ou sans son) empruntées à des documents d'archives et insérées dans un métrage.

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7





